

Des humains et des restes

C'est l'histoire ...	2
La fabrique des restes	2
<i>Restes de couple urbain</i>	<i>2</i>
<i>Restes de couple rural</i>	<i>3</i>
<i>Restes de paire</i>	<i>3</i>
<i>Restes de genre 1. féminin</i>	<i>3</i>
<i>Restes de genre 2. masculin</i>	<i>3</i>
<i>Restes de groupe</i>	<i>4</i>
Les restes ça trompe	4
<i>Les restes d'avant</i>	<i>4</i>
<i>Celui qui dit et celui qui entend</i>	<i>4</i>
<i>Un travail sérieux</i>	<i>4</i>

C'est l'histoire ...

... d'un projet de ferme écologique avec un habitat.

Le pilote du projet c'est Thérèse, dont les grands parents étaient paysans.

Il y a un couple de ruraux.

Il y a un couple d'urbains.

Il y a Claude et Dominique.



Fig. 1 : Groupe avec projet de ferme écologique

La fabrique des restes

[Diana Leaf Christian](#) observe que les groupes de projet d'écovillage, etc. meurent s'ils ne sont pas «accompagnés».

Nous ne traiterons pas ici de l'accompagnement mais de ce qu'il faut traiter par l'accompagnement : les **restes**.

Les restes sont dans le langage courant ces choses dont on dit «*ça m'est resté sur la patate*», «*ça m'est resté sur le coeur*», «un jour il faudra que je lui dise ...», etc..

En [analyse transactionnelle](#) on dit : « *J'ai un ticket avec toi dans cette affaire !* »

Parfois ce ticket est conscient.

Parfois ce ticket est tout à fait inconscient.

Restes de couple urbain



Restes

Un couple d'urbains ça se pose des questions sur «*vivre un peu loin de la ville*».


Un couple ça n'est pas symétrique.

Il y en a un plus urbain, un autre plus ceci ou cela.


Il y a des restes.

S'il y a travail de parole avec une personne extérieure au couple et au groupe, il y a moins de restes.

Restes de couple rural

 <p>Restes</p>	<p>Dans le monde rural il y avait le confesseur, le rebouteux, etc.. Un couple de ruraux pouvait quelque peu «poser ses restes».</p> <p>Aujourd'hui les psychanalystes sont à la ville et les ruraux gardent leurs restes.</p>
--	--


Restes de paire

 <p>Restes</p>	<p>Claude et Dominique ont des visions différentes du projet.</p> <p>Vision plus «fusionnelle» d'un côté. Vision plus «chacun chez soi» de l'autre côté.</p> <p>Les discussions sont intenses : il y a des restes.</p>
---	--


Restes de genre

René Girard est formel : «*Plus on se ressemble, plus on est en rivalité mimétique !*»


1. Restes de genre féminin

 <p>Restes</p>	<p>Par définition des «<i>femmes qui veulent faire une ferme écologique avec un habitat</i>» augmentent leurs chances de développer de la jalousie, de l'envie, de la compétition «pas cool», etc. : il y a des restes.</p>
---	---

2. Restes de genre masculin

 <p>Restes</p>	<p>René Girard décrit le «<i>désir selon le désir de l'autre</i>» qu'avaient vu Hegel, Dostojevski et Lacan.</p> <p>Même s'il y a de la place pour tout le monde, même s'il y a des objets du désir pour tout le monde, le problème du désir se pose.</p> <p>Trois hommes sur une île déserte s'inventeront une rivalité mimétique sans objet.</p>
---	--

Restes de groupe

 Restes	Tout système humain a vocation à produire des restes. Restes de débats. Restes de besoins. Restes de désirs. Restes de désir mimétique
---	--

La quantité de restes est proportionnelle à tout ce que les gens ne se sont pas dit :

- par timidité,
- pour ne pas paraître faible,
- par arrogance,
- par maladresse avec les mots,
- etc.

Et bien sûr en croyant que les restes ça n'existe pas !!!

Les restes ça trompe

On pourrait penser que c'est simple : on se regarde les yeux dans les yeux et on se dit ce qu'on a sur la patate.

Les restes d'avant

Ce que je crois être les restes de mes interactions avec Thérèse, Claude ou Dominique sont peut-être les restes des interactions avec ma Maman ou avec mon Papa ou tout «éducateur».

Ou plus probablement un mélange de tout cela.

La psychanalyse a été inventée pour que chacun démêle entre les restes des situations récentes et les restes des situations anciennes.

Pour les premiers on les parle avec la «Maman qu'on a dans la tête.»

Pour les seconds on les parle soit avec son/sa psychanalyste soit dans le réel.

Celui qui dit et celui qui entend

Supposons que je dise «honnêtement» ce que j'ai sur la patate.

L'autre m'écoute tout aussi honnêtement.

Mais avons nous le même système de représentation ?

Une phrase que je dis est-elle totalement limpide pour toi ?

On connaît la réponse.

Un travail sérieux

Ce n'est pas une petite séance de «[débriefing sauvage](#)» qui va démêler un paquet de restes.

Il y a le travail de chacun sur ses restes d'avant.

Il y a l'engagement dans le processus.

Etc..